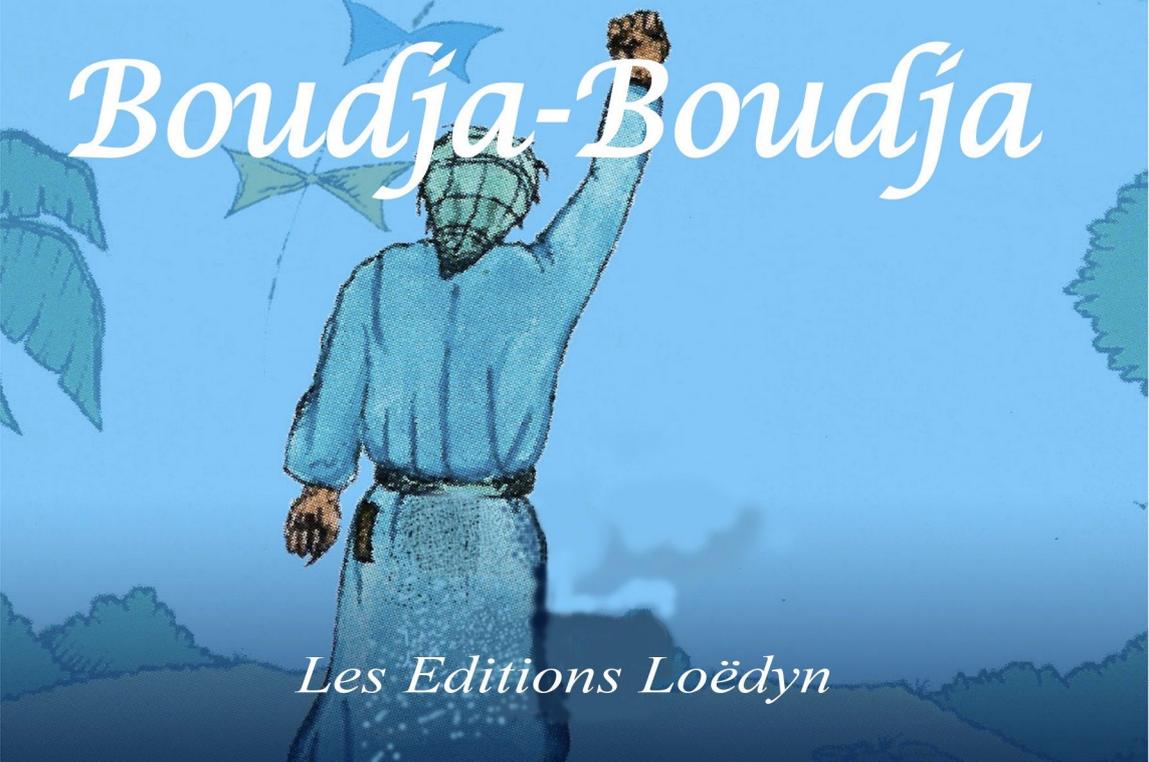




*Serge RESTOG*

*Cerf-volant  
et la diablesse  
Boudja-Boudja*



*Les Editions Loëdyn*

**Serge RESTOG**

*Cerf-volant et la diablesse*  
*Boudja-Boudja*

*Les Editions Loëdyn*

*Cet ouvrage traite de la question : les animaux sont-ils plus raisonnables que les humains ? La réponse à cette question est-elle dans cette œuvre ? C'est l'occasion aussi de nommer les animaux de chez nous tels que mangouste, manitou, mouton paresseux. Mais au fait, chez nous, qui est le roi des animaux ? Ne me dites surtout pas le lion.*



*PRIX*  
*14,00 €*

©Serge RESTOG, 2020  
Illustrateur : Olivier MAISON  
Les Editions Loëdyn  
ISBN : 978-2-490180-29-5

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41 d'une part que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayants-cause, est illicite (alinéa premier de l'Article 40). » Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

# *Cerf-volant et la diablesse*

## *Boudja-Boudja*

Cerf-volant, avec la complicité de Monsieur le vent, flotte, flotte, flotte dans le ciel, le jour, mais aussi la nuit. Cela ne plaît pas du tout à la diablesse Boudja-Boudja qui essaie par tous les moyens d'empêcher Cerf-volant de voler la nuit. Arrivera-t-elle à convaincre les chauves-souris qu'il faut le détruire ? Parce que Monsieur le vent n'est pas du tout du même avis.



# Sommaire

Cerf-volant et la diablesse Boudja-Boudja



Servolan épi ladjables Boudja-Boudja



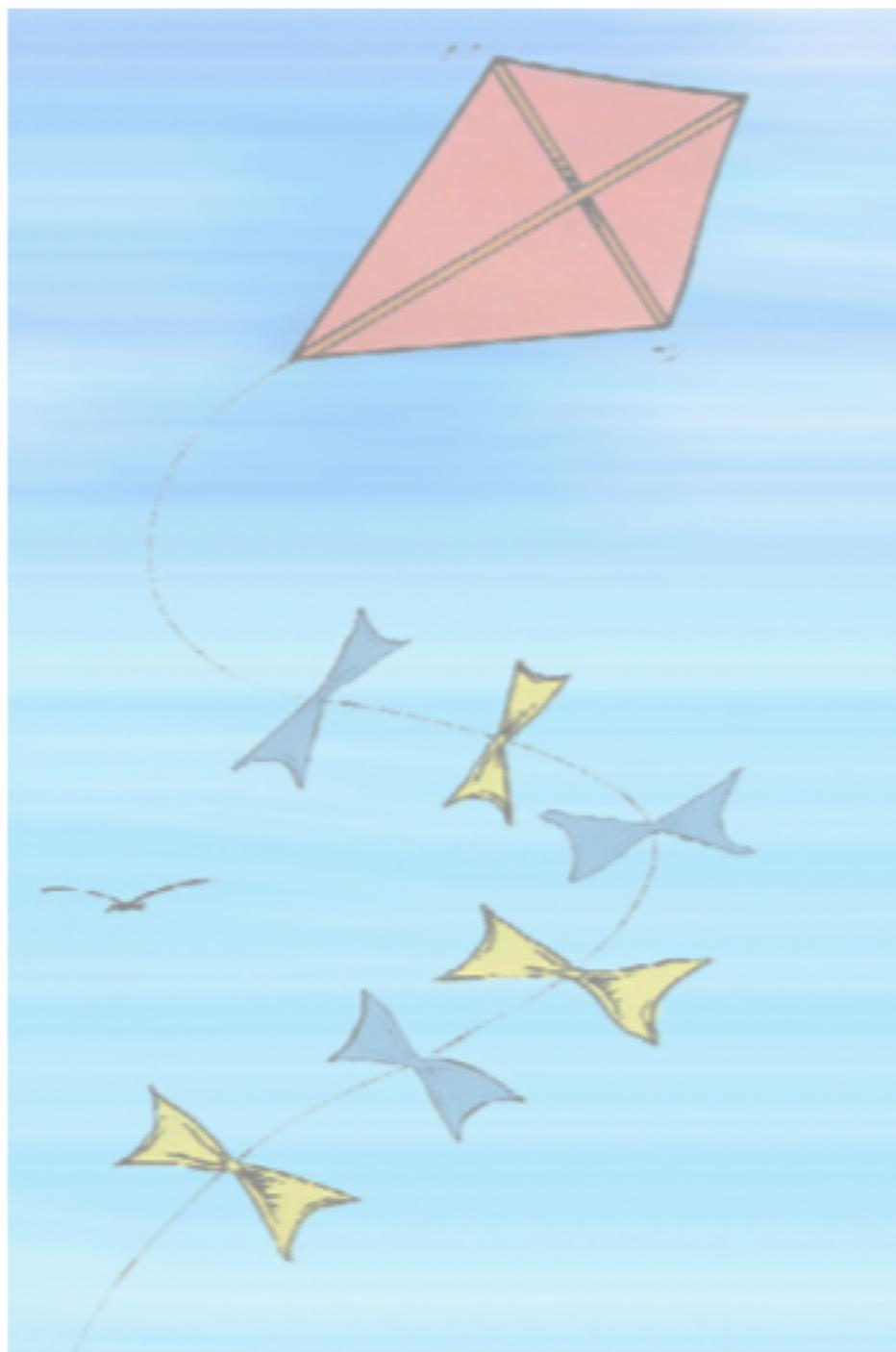
Kite and the diablesse Boudja-Boudja



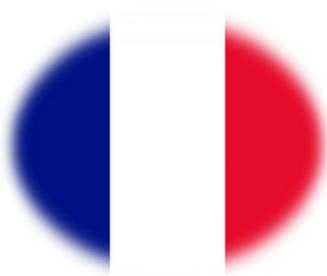
---

Note explicative sur le texte

L'auteur

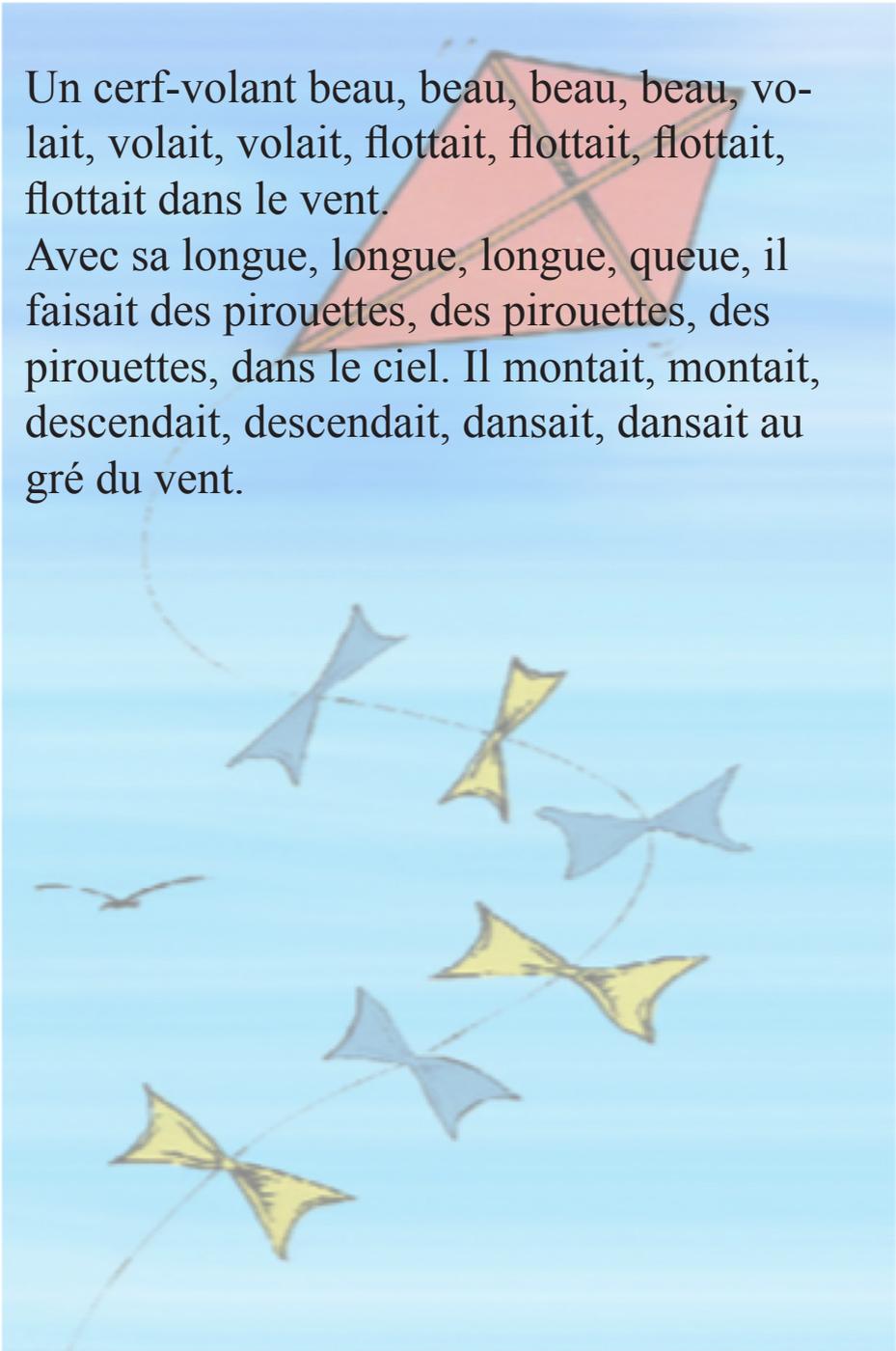


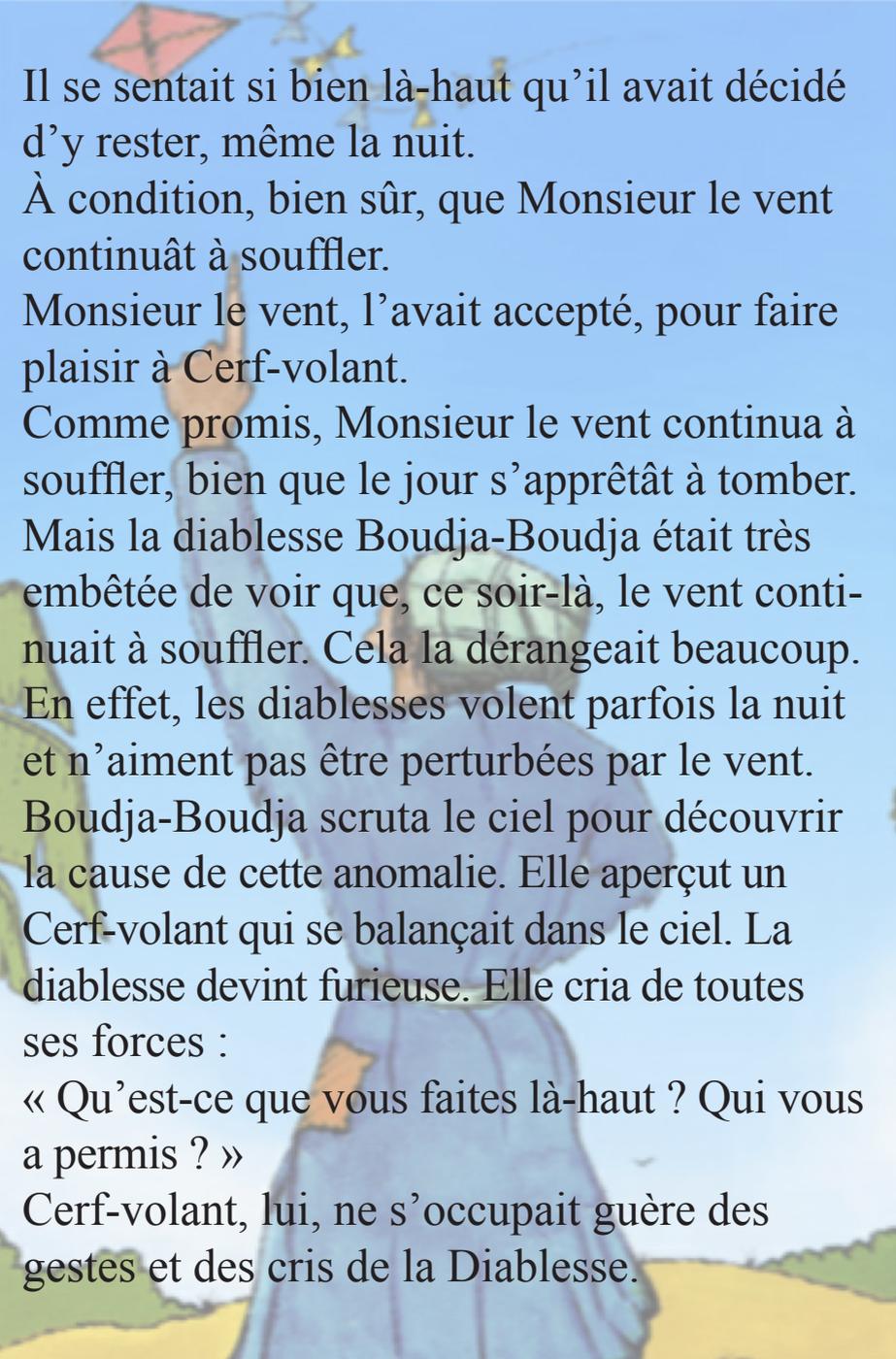
*Cerf-volant et la diablesse*  
*Boudja-Boudja*



Un cerf-volant beau, beau, beau, beau, volait, volait, volait, flottait, flottait, flottait, flottait dans le vent.

Avec sa longue, longue, longue, queue, il faisait des pirouettes, des pirouettes, des pirouettes, dans le ciel. Il montait, montait, descendait, descendait, dansait, dansait au gré du vent.





Il se sentait si bien là-haut qu'il avait décidé d'y rester, même la nuit.

À condition, bien sûr, que Monsieur le vent continuât à souffler.

Monsieur le vent, l'avait accepté, pour faire plaisir à Cerf-volant.

Comme promis, Monsieur le vent continua à souffler, bien que le jour s'apprêtât à tomber.

Mais la diablesse Boudja-Boudja était très embêtée de voir que, ce soir-là, le vent continuait à souffler. Cela la dérangeait beaucoup.

En effet, les diableses volent parfois la nuit et n'aiment pas être perturbées par le vent.

Boudja-Boudja scruta le ciel pour découvrir la cause de cette anomalie. Elle aperçut un

Cerf-volant qui se balançait dans le ciel. La diablesse devint furieuse. Elle cria de toutes ses forces :

« Qu'est-ce que vous faites là-haut ? Qui vous a permis ? »

Cerf-volant, lui, ne s'occupait guère des gestes et des cris de la Diablesse.

Voyant que ses récriminations restent vaines, elle alla s'en prendre à Monsieur le vent.

– « Vous êtes un faible, Monsieur le vent ! Vous vous faites rouler par un petit prétentieux. Vous verrez ! Après tout ce que vous faites, cela ne vous rapportera rien du tout. Il n'y aura même pas un remerciement, pas de reconnaissance. »

Monsieur le vent répondit sèchement :

« Écoutez diablesse, je souffle quand cela me chante. Et puis allez-vous-en loin d'ici, avant que je ne me fâche. Vous savez bien que je suis coléreux ! » Pendant ce temps, Cerf-volant prenait du plaisir, là-haut. Il admirait les milliers d'étoiles qui scintillaient dans le ciel immense. Il se croyait plus près d'elles. Il voulait même les toucher.

Les deux tentatives de la diablesse Boudja-Boudja étant restées sans résultat, elle s'en alla voir les chauves-souris.

« Comment chauves-souris ? Vous ne connaissez pas la mauvaise nouvelle ? Vous n'avez rien vu dans le ciel ? Si vous voyiez cela mes amis. Si vous voyiez cela !

On ne se contente plus d'envoyer des avions ou des fusées dans les airs.

On ne se contente plus de polluer l'air de fumées à ne plus voir le bout de son nez. Maintenant, des cerfs-volants volent non seulement le jour, mais aussi la nuit.

Imaginez-vous, dix, cent, mille, dix mille cerfs-volants lancés la nuit.

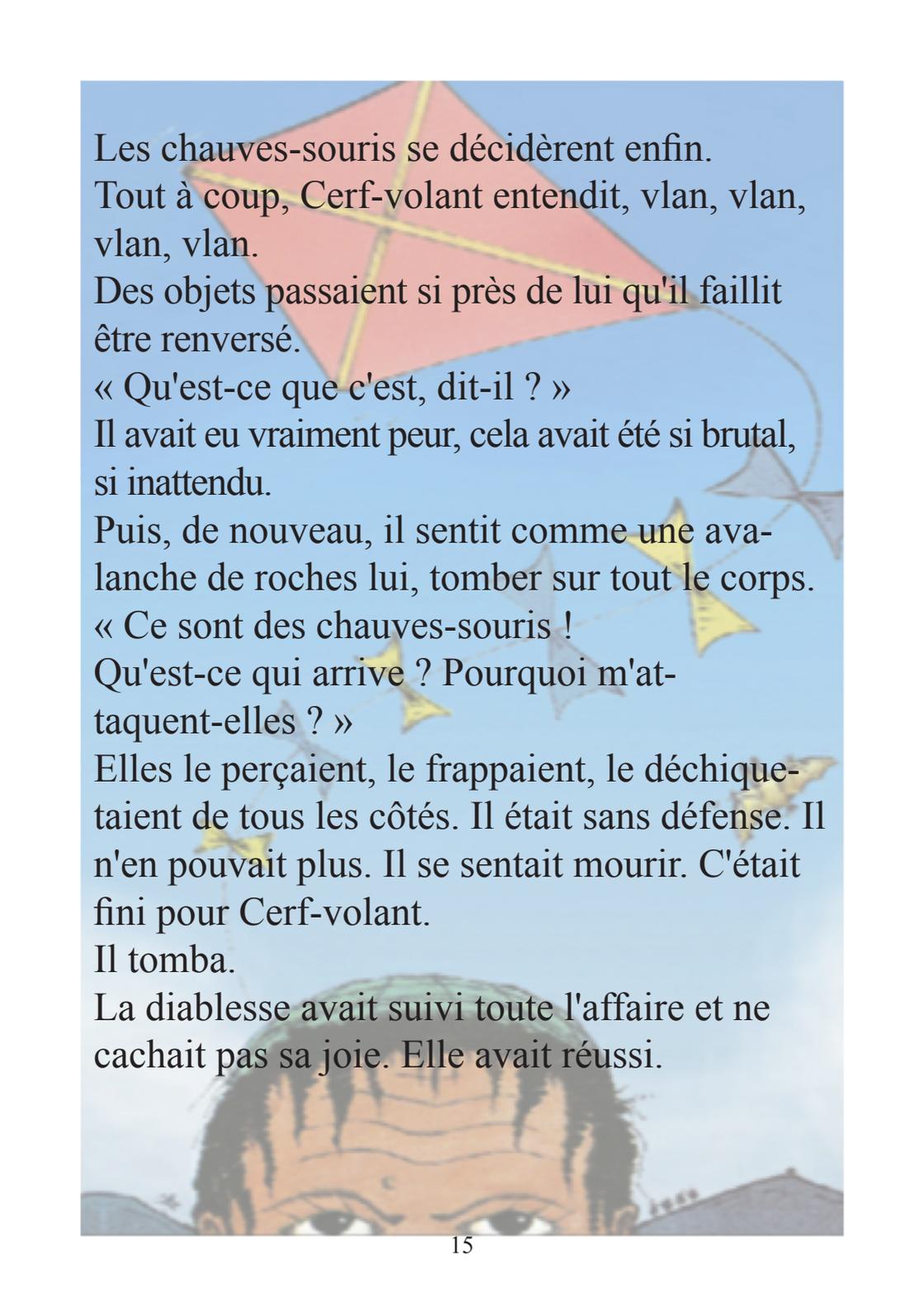
Comment ferez-vous, vous, chauves-souris pour voler, pour chasser ? Vous vous emmêlerez les ailes dans cette forêt de fils tendus dans le ciel et vous mourrez. Vous mourrez, je vous dis !

Il faut faire quelque chose.

Ne restez pas là comme cela à ne rien faire ! Profitez de ce que ce Cerf-volant est encore seul.

Si vous tardez, vous ne pourrez plus vous défendre. Coupez-lui sa queue !

Percez-le de toutes parts et il tombera ! »



Les chauves-souris se décidèrent enfin.  
Tout à coup, Cerf-volant entendit, vlan, vlan,  
vlan, vlan.

Des objets passaient si près de lui qu'il faillit être renversé.

« Qu'est-ce que c'est, dit-il ? »

Il avait eu vraiment peur, cela avait été si brutal, si inattendu.

Puis, de nouveau, il sentit comme une avalanche de roches lui, tomber sur tout le corps.

« Ce sont des chauves-souris !

Qu'est-ce qui arrive ? Pourquoi m'attaquent-elles ? »

Elles le perçaient, le frappaient, le déchiquetaient de tous les côtés. Il était sans défense. Il n'en pouvait plus. Il se sentait mourir. C'était fini pour Cerf-volant.

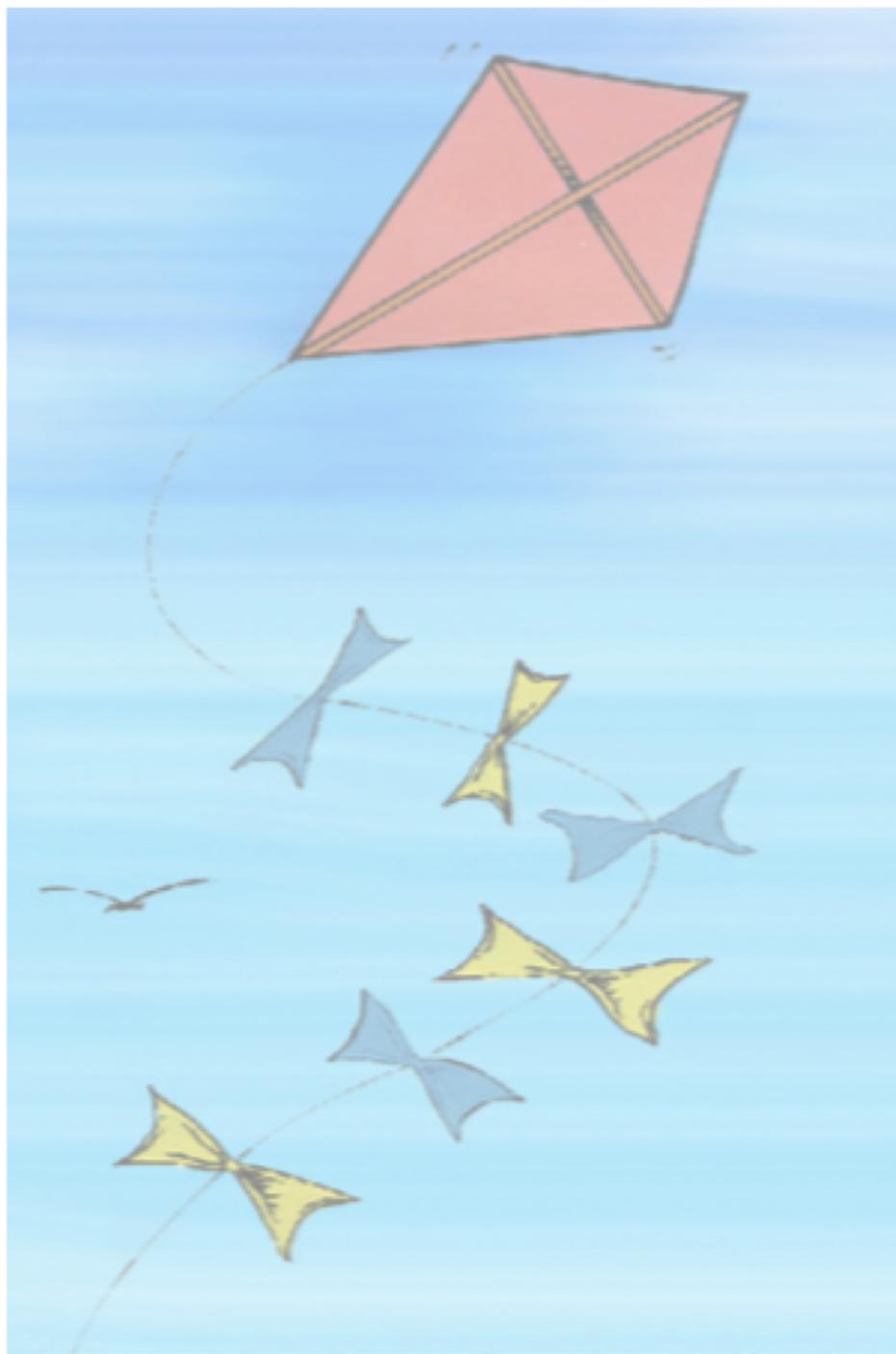
Il tomba.

La diablesse avait suivi toute l'affaire et ne cachait pas sa joie. Elle avait réussi.

Lorsque Monsieur le vent apprit, la nouvelle.  
Il détesta encore plus les diablesses et il jura  
de ne pas les laisser impunies.

Quand le vent souffle quelquefois, la nuit,  
c'est pour empêcher les diablesses de voler.  
Et les cerfs-volants ne volent pas non plus la  
nuit, parce que les chauves-souris veillent.





*Serwolan épi ladjables*  
*Boudja - Boudja*

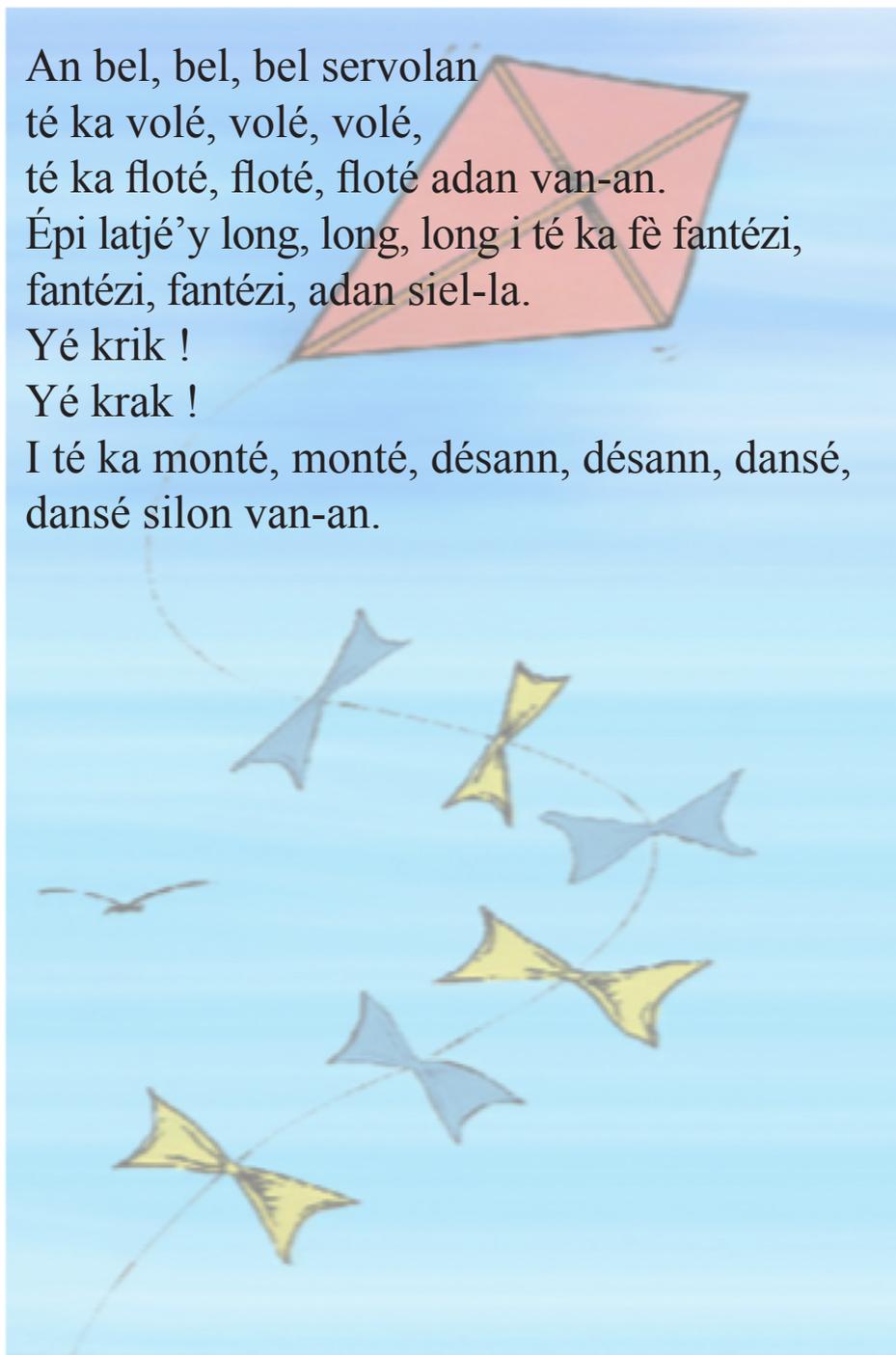


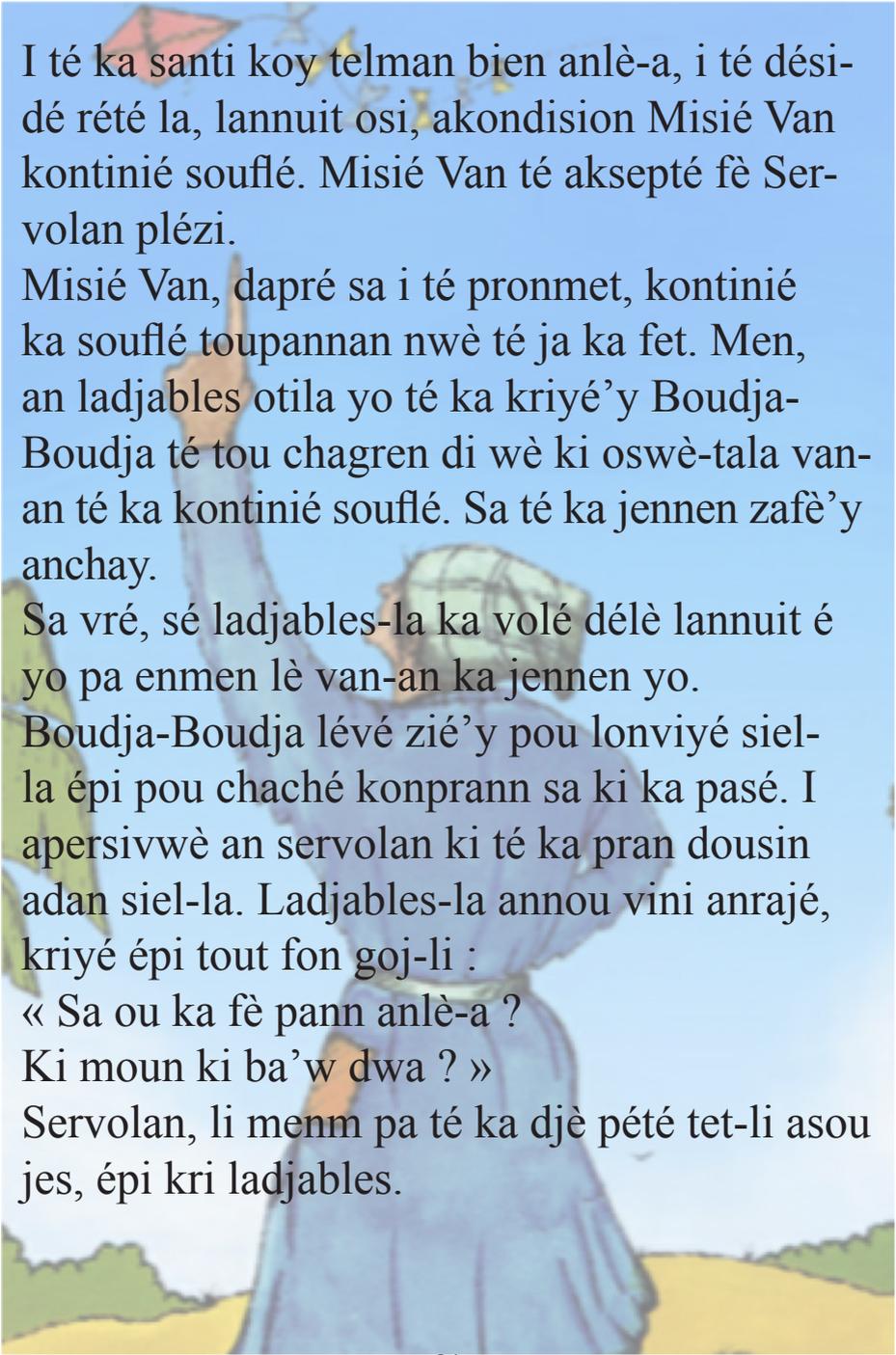
An bel, bel, bel servolan  
té ka volé, volé, volé,  
té ka floté, floté, floté adan van-an.  
Épi latjé'y long, long, long i té ka fè fantézi,  
fantézi, fantézi, adan siel-la.

Yé krik !

Yé krak !

I té ka monté, monté, désann, désann, dansé,  
dansé silon van-an.





I té ka santi koy telman bien anlè-a, i té désidé rété la, lannuit osi, akondision Misié Van kontinié souflé. Misié Van té aksepté fè Servolan plézi.

Misié Van, dapré sa i té pronmet, kontinié ka souflé toupannan nwè té ja ka fet. Men, an ladjables otila yo té ka kriyé'y Boudja-Boudja té tou chagren di wè ki oswè-tala van-an té ka kontinié souflé. Sa té ka jennen zafè'y anchay.

Sa vré, sé ladjables-la ka volé délè lannuit é yo pa enmen lè van-an ka jennen yo.

Boudja-Boudja lévé zyé'y pou lonviyé siel-la épi pou chaché konprann sa ki ka pasé. I apersivwè an servolan ki té ka pran dousin adan siel-la. Ladjables-la annou vini anrajé, kriyé épi tout fon goj-li :

« Sa ou ka fè pann anlè-a ?

Ki moun ki ba'w dwa ? »

Servolan, li menm pa té ka djè pété tet-li asou jes, épi kri ladjables.

Lè tala wè sa i té ka fè a, pa té ka sèvi ayen, i alé pété dézod épi Misié Van.

« Ou sé an molpi, Misié Van ! Ou ka kité an ti konparézon kouyonnen'w. »

« Ou ké wè ! Apré tousa ou ka fè a, sa pé ké rapòté'w ayen toubannman. I pé ké ni pa menm an mési, pa menm an ti rikonésans. »

Misié Van réponn an manniè sek :

« Kouté sa ladjables, mwen ka souflé lè mwen lé. Épi tiré kò'w lwen isi-a menm avan mwen fáché kòmwen. Ou sav bien ki manniè kòlè mwen fò ! »

Pannan tan-an, Servolan té ka pran dousin anlè-a.

I té ka ped zió'yan adan zétwal épi zétwal ki té ka klenndé adan gran siel-la ki té ka paret ankò pli gran.

I té ka wè koy pli pré yo. I té menm lé menyen yo.

Ladjables Boudja-Boudja té tiré dé kou anlè Servolan ki pa té pòté pies, i pati alé wè sé soursouri-a.

« Kouman soursouri zot pa konnet vié nouvel-la ? Zot pa wè ayen adan siel-la ?

Si zot té ka wè sa, mézanmi. Si zot té ka wè sa !

Yo pa ka kontanté kòyo vwéyé zaviyon oben fizé adan siel-la. Yo pa ka kontanté kòyo polué ler-la, sali ler-la épi lafimen ki ka anpéché'w wè bout nen'w. Atjolman, sé servolan ki ka volé pa menm lajounen selman, men gro lannuit osi. Annou di kòw ki dis, san, mil servolan ka volé lannuit-la.

Ki manniè zot ké fè ? »

« Ki manniè zot ké fè, zot solsourì pou volé,  
pou fè lachas ?

Zot ké plontonnen zel-zot adan sé fil bandé a  
ki adan siel-la, épi zot ké mò. Zot ké mò mwen  
ka di zot ! Fok zot fè an bagay.

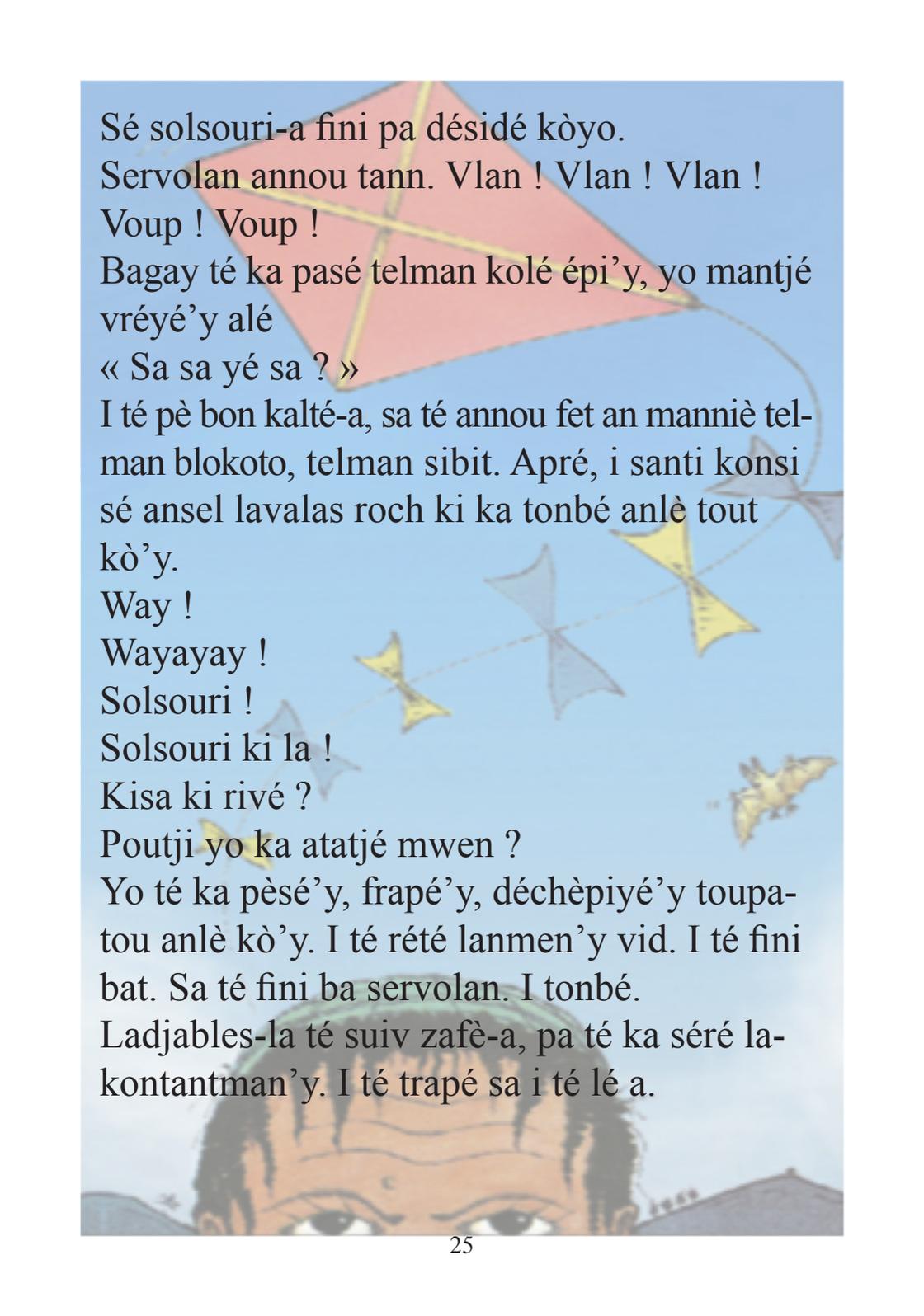
Pa rété la konsa san fè ayen !

Profité ki servolan-tala tou yonn jòdi-a.

Si zot ka tadé, zot pé ké sa défann kòzot pies  
ankò.

Koupé latjé'y !

Pèsé kò'y toupatou, i ké tonbé ! »



Sé soursouri-a fini pa désidé kòyo.

Servolan annou tann. Vlan ! Vlan ! Vlan !

Voup ! Voup !

Bagay té ka pasé telman kolé épi'y, yo mantjé vréyé'y alé

« Sa sa yé sa ? »

I té pè bon kalté-a, sa té annou fet an manniè telman blokoto, telman sibit. Apré, i santi konsi sé ansel lavalas roch ki ka tonbé anlè tout kò'y.

Way !

Wayayay !

Soursouri !

Soursouri ki la !

Kisa ki rivé ?

Poutji yo ka atatjé mwen ?

Yo té ka pèsé'y, frapé'y, déchèpiyé'y toupattou anlè kò'y. I té rété lanmen'y vid. I té fini bat. Sa té fini ba servolan. I tonbé.

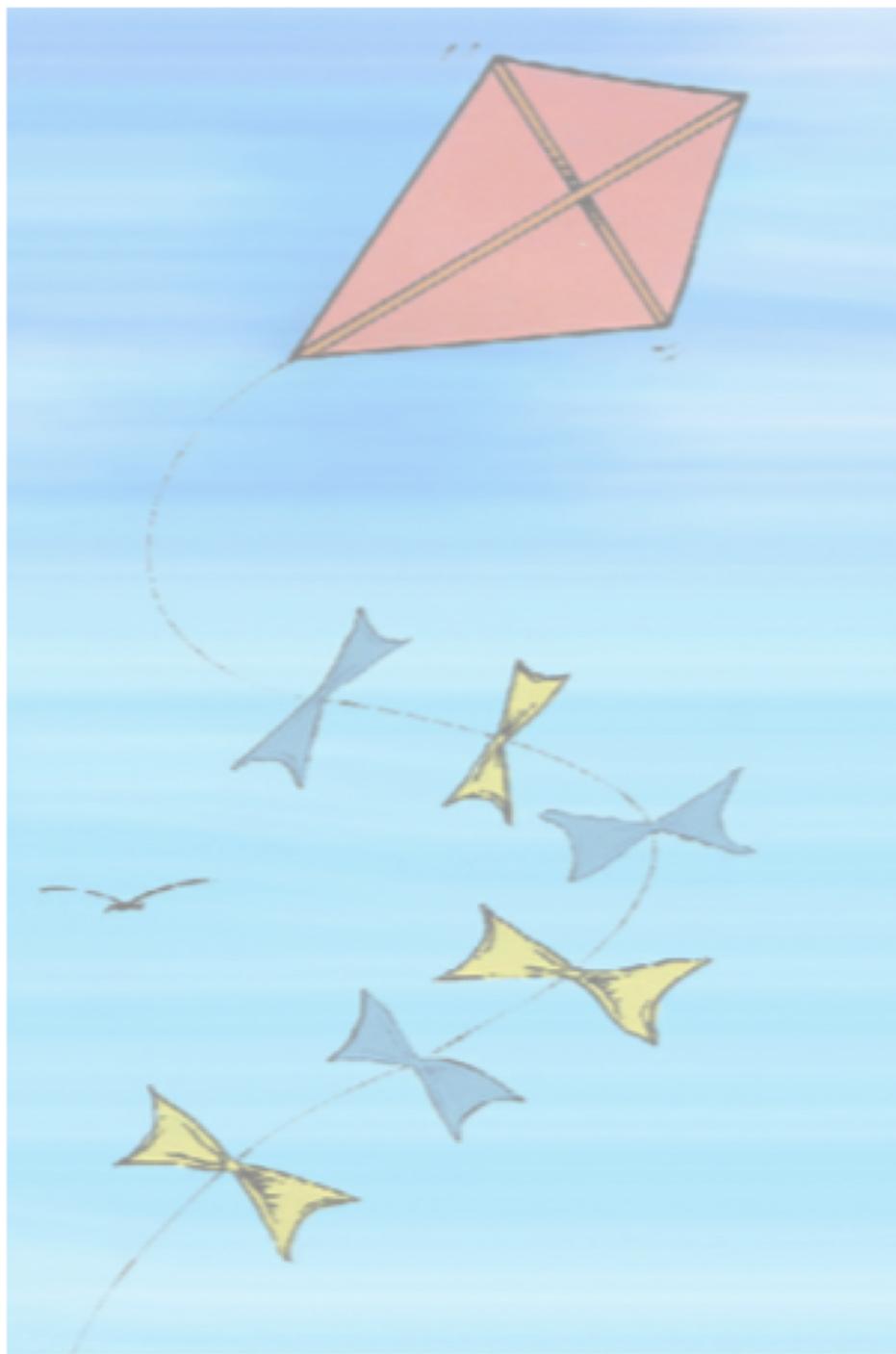
Ladjables-la té suiv zafè-a, pa té ka séré lakontantman'y. I té trapé sa i té lé a.

Lè Misié Van aprann nouvel-la, i mété koy ka rayi sé ladjables-la plis ankò ek jiré anlè tet Bondié i pé ké rété san i pa pini yo.

Lè van-an ka souflé délè, lè lannuit ka fet, sé pou opozé sé ladjables-la volé adan siel-la.

Épi sé servolan-an pa ka volé lannuit ankò, pas sé solsour-i-a ka véyé yo.





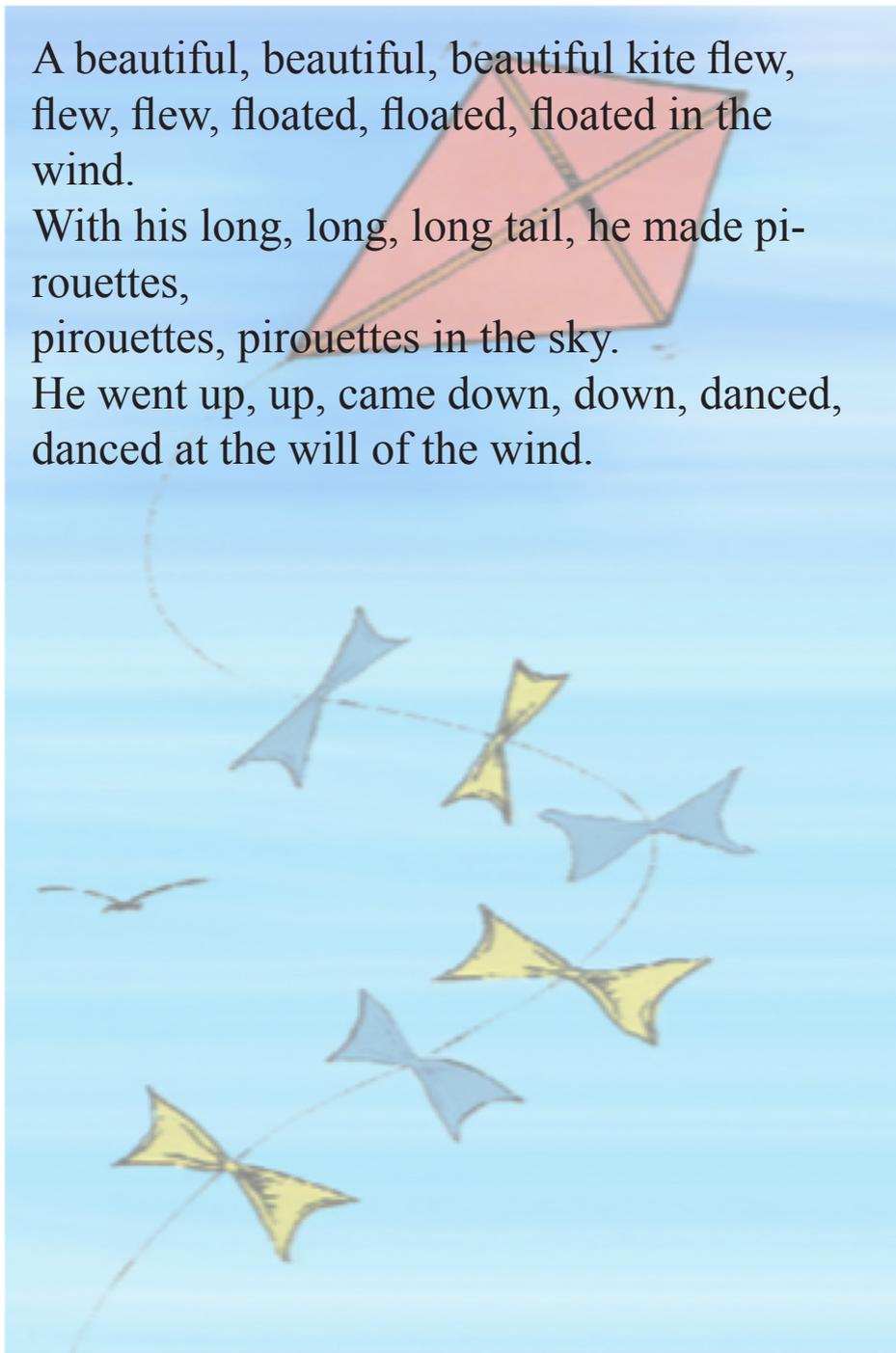
*Kite and the diablesse*  
*Boudja - Boudja*

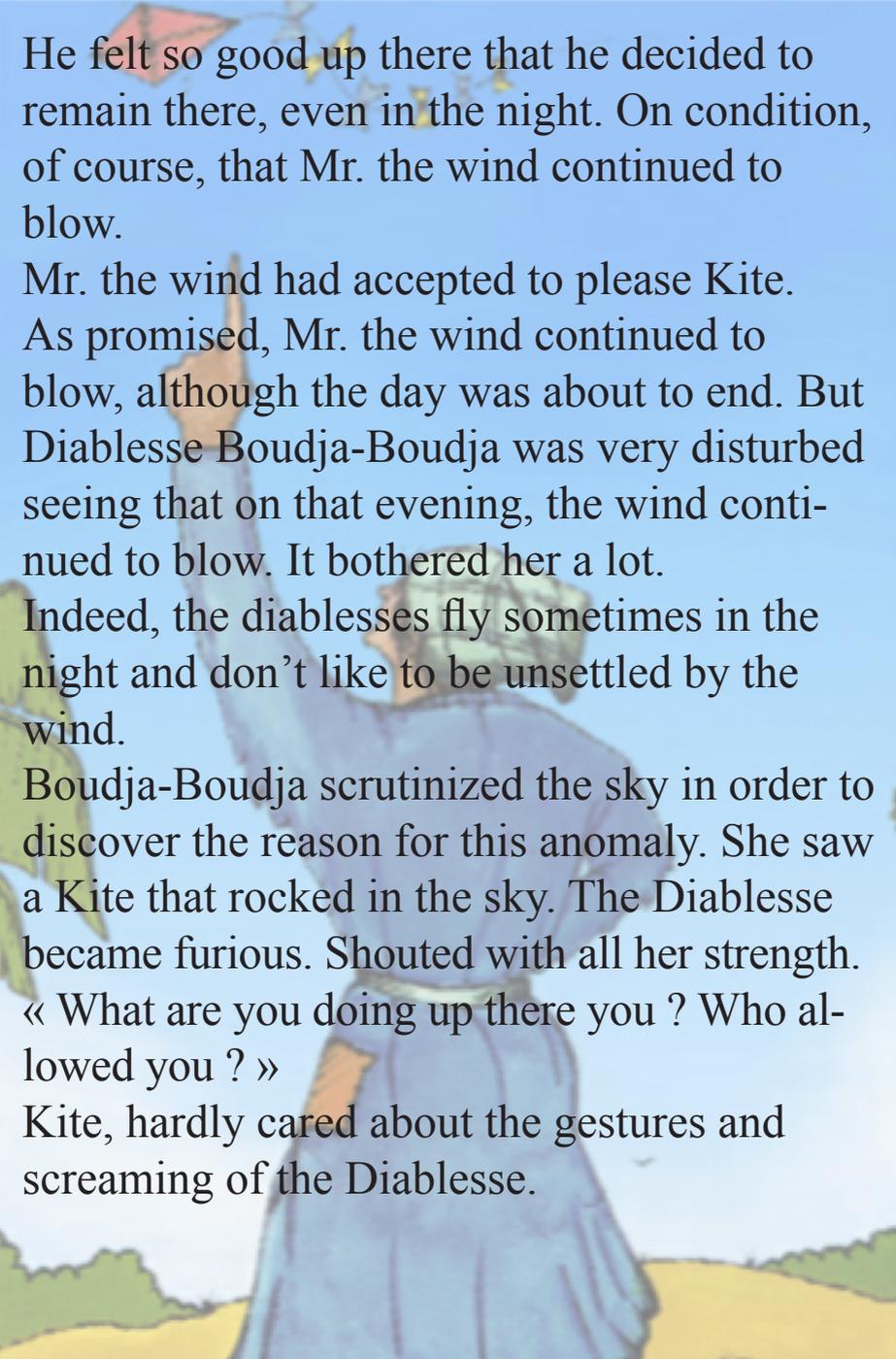


A beautiful, beautiful, beautiful kite flew,  
flew, flew, floated, floated, floated in the  
wind.

With his long, long, long tail, he made pi-  
rouettes,  
pirouettes, pirouettes in the sky.

He went up, up, came down, down, danced,  
danced at the will of the wind.



A woman in a blue dress is pointing her right hand upwards towards a kite flying in the sky. The kite is red and yellow. The background is a light blue sky with a yellow ground and green bushes at the bottom.

He felt so good up there that he decided to remain there, even in the night. On condition, of course, that Mr. the wind continued to blow.

Mr. the wind had accepted to please Kite. As promised, Mr. the wind continued to blow, although the day was about to end. But Diabesse Boudja-Boudja was very disturbed seeing that on that evening, the wind continued to blow. It bothered her a lot.

Indeed, the diabesses fly sometimes in the night and don't like to be unsettled by the wind.

Boudja-Boudja scrutinized the sky in order to discover the reason for this anomaly. She saw a Kite that rocked in the sky. The Diabesse became furious. Shouted with all her strength. « What are you doing up there you ? Who allowed you ? »

Kite, hardly cared about the gestures and screaming of the Diabesse.

Seeing that her actions were useless, she went and took to it to Mr. the wind.

« You are weak, Mr. the wind ! You let yourself be fooled by a little conceited idiot. You will see ! After all you're doing, it will bring back nothing at all. There won't even be a thank you, no gratitude. »

Mr. the wind answered dryly :

« Listen Diabliesse, I blow when it suits me. And by the way you'd better leave this place, before I get angry. You will know how quick-tempered I am ! »

Meanwhile, Kite enjoyed it up there. He admired the thousand stars that sparkled in the sky even more immense. He felt closer to them. He even wanted to touch them.

The two attempts of Diabliesse Boudja-Boudja having remained without result. She went to see the bats.

« Look bats, haven't you heard the bad news ? Haven't you seen anything in the sky ? If you could see it my friends, if you could see it !

Sending planes or rockets in the air is not enough anymore. Polluting the air with smoke preventing one from seeing tip of one's nose is not enough anymore. Now, kites are flying not only during the day, but also in the night. Imagine, ten, one hundred, one thousand kites flying in the night.

How will you manage, you bats to fly, to hunt ?

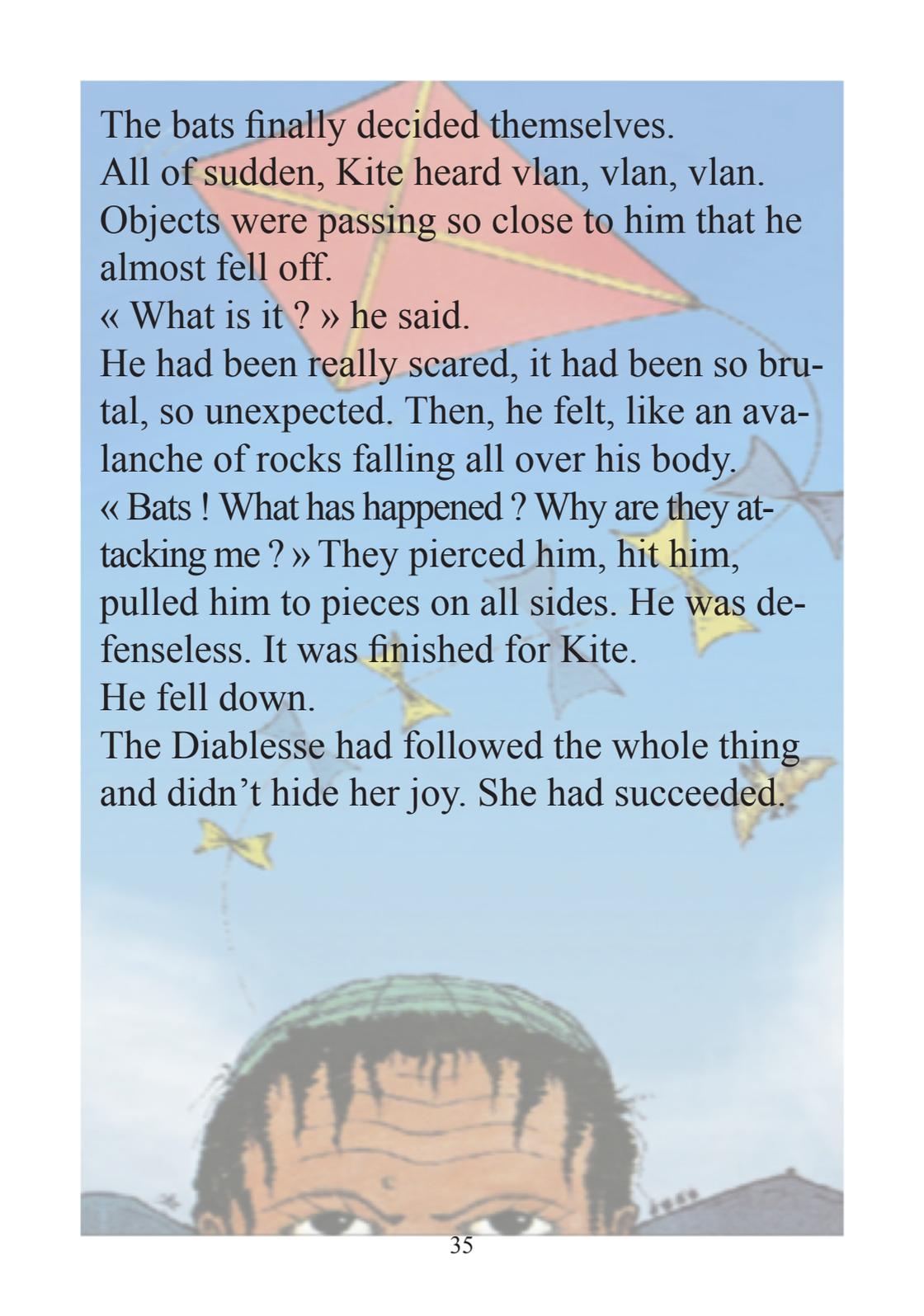
You will entangle your wings in the forest of wires stretched in the sky and you will die.

You will die, I tell you ! Don't stay there, doing nothing !

Take advantage that this Kite is still alone.

If you linger, you won't be able to defend yourselves anymore. Cut his tail !

Pierce him on every part and he will fall ! »



The bats finally decided themselves.  
All of sudden, Kite heard vlan, vlan, vlan.  
Objects were passing so close to him that he almost fell off.

« What is it ? » he said.

He had been really scared, it had been so brutal, so unexpected. Then, he felt, like an avalanche of rocks falling all over his body.

« Bats ! What has happened ? Why are they attacking me ? » They pierced him, hit him, pulled him to pieces on all sides. He was defenseless. It was finished for Kite.

He fell down.

The Diablesse had followed the whole thing and didn't hide her joy. She had succeeded.

When Mr. the wind heard the news, he hated the Diablesses even more and he swore not to leave them unpunished.

When the wind blows sometimes, in the night, it is to prevent the Diablesses from flying.

And the kites don't fly in the night, because the bats stay up watching.



# *Note explicative*

Le plaisir des uns ne fait pas le bonheur des autres. Peut-on faire plaisir à tout le monde ? Ou plus, peut-on être aimé de tout le monde ? L'objectif de ce conte est de faire prendre conscience de ce qui peut engendrer la pollution, une pollution discrète, subtile, sournoise.

Les trois icônes utilisées dans cet ouvrage servent à la navigation entre les langues.

# *L'auteur*

Serge Restog est né en 1944 à Fort-de-France. Très tôt inspiré par la poésie, en français et en créole, il s'adonne à la création de contes et de récits avec le souci constant de leur donner une valeur éducative et pédagogique.

C'est ainsi qu'il est amené à écrire des textes à destination des enfants des classes primaires, qui évoquent leur environnement culturel et linguistique.

Il s'appuie pour cela sur les événements de la vie quotidienne, les fêtes, la nature, les croyances, les comportements, ainsi que sur les divers savoirs et savoir-faire de la culture créole.



Imprimé par The Book Edition  
pour le compte des Les Editions Loëdyn (Elodie SAVILIA)  
Résidence Paprikau - 97229 LES TROIS ILETS  
Achevé d'imprimer : Mars 2020  
Dépôt Légal : Mars 2020

978-2-490180-29-5

